

*Bibliothèque numérique*

**medic @**

**Marey, Etienne-Jules. - Rapports sur diverses communications relatives au choléra [Commissaires: MM. Vulpian, Richet, Paul Bert, Pasteur, Bouley, Gosselin; Marey, rapporteur]**

*In : Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, 1884, 99 : 315-316*



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)  
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?marey155>

MÉDECINE. — *Rapport sur diverses Communications relatives au choléra.*

(Commissaires : MM. Vulpian, Richet, Paul Bert, Pasteur, Bouley, Gosselin; Marey, rapporteur.)

« Le dépouillement des envois faits cette semaine (du 4 au 11 août) à la Commission du prix Bréant n'a pas donné de résultats beaucoup plus satisfaisants que celui des semaines précédentes. Les judicieuses réflexions de notre Confrère M. Gosselin restreindront, il faut l'espérer, le nombre des concurrents qui s'imaginent remplir les conditions exigées en préconisant un remède secret ou une formule banale de potions ou de pilules. Quelques personnes étrangères à la Médecine croient éclairer l'Académie en lui adressant une réclame pharmaceutique découpée dans un journal. Enfin, il semble que les merveilleux effets de l'électricité aient exalté bien des imaginations, à en juger par le nombre de lettres qui signalent l'emploi des chaînes et des plaques électriques à titre de remèdes souverains. Un enthousiaste affirme même qu'il suffirait d'établir dans chaque ville des piles électriques pour y détruire tout germe infectieux et supprimer toute épidémie.

» Au milieu de ces élucubrations ridicules ou affligeantes, on trouve une brochure qui mérite d'être prise en haute considération. L'auteur n'aspire à aucune récompense, il tient seulement à faire connaître le résultat de ses observations et de ses réflexions sur le mode de propagation du choléra. Ce Mémoire, écrit en 1832, lors de la première épidémie cholérique en Europe, aurait été, à cette époque, présenté à l'Académie des Sciences et, malgré un avis favorable de M. Chevreul, n'aurait pas suffisamment attiré l'attention du corps médical. Aujourd'hui c'est le petit-fils de l'auteur, c'est M. le D<sup>r</sup> Charles de Caudemberg qui réédite le Mémoire de son grand-père après plus d'un demi-siècle, en faisant précéder cette publication d'une préface humoristique dans laquelle les travaux contemporains sont traités avec quelque irrévérence.

» Votre Commission a été vivement frappée des idées émises sur le mode de propagation du choléra, par M. Girard de Caudemberg (1), en 1832. L'autre n'était pas un médecin, mais un ingénieur habile dont

---

(1) *Choléra, moyen d'en arrêter la propagation et d'en prévenir les cités et les individus sans apporter aucune entrave aux relations internationales* (Paris, O. Doin, 1884).

le nom est resté célèbre. Son argumentation révèle un esprit rigoureux et une grande puissance d'induction. La conclusion de l'auteur est que la cause de la propagation du choléra est dans les déjections des malades, non seulement de ceux qui sont gravement atteints par l'épidémie, mais encore et surtout de ceux chez lesquels la maladie reste à l'état d'indisposition légère, et qui, circulant librement, transportent et disséminent la matière contagionnante.

» L'auteur de cette Brochure a fait preuve d'une grande sagacité lorsque, dès l'année 1832, il attribuait la contagiosité aux matières fécales des cholériques. Il a, de plus, devancé son époque en supposant que, dans ces matières, pouvait se développer quelque organisme vivant, cause immédiate de la contagion. C'est à ces points de vue surtout que votre Commission signale la Brochure de Girard de Caudemberg. »

### MÉMOIRES PRÉSENTÉS.

NAVIGATION AÉRIENNE. — *Sur un aérostat dirigeable.* Note de MM. **CH. RENARD** et **A. KREBS**, présentée par M. Hervé Mangon.

(Renvoi à la Commission des Aérostats.)

« Un essai de navigation aérienne, couronné d'un plein succès, vient d'être accompli dans les ateliers militaires de Chalais; la présente Note a pour objet de porter à la connaissance de l'Académie les résultats obtenus.

» Le 9 août, à 4<sup>h</sup> du soir, un aérostat de forme allongée, muni d'une hélice et d'un gouvernail, s'est élevé en ascension libre, monté par MM. le capitaine du génie Renard, directeur de l'établissement, et le capitaine d'infanterie Krebs, son collaborateur depuis six ans.

» Après un parcours total de 7<sup>km</sup>,6, effectué en vingt-trois minutes, le ballon est venu atterrir à son point de départ, après avoir exécuté une série de manœuvres avec une précision comparable à celle d'un navire à hélice évoluant sur l'eau.

» La solution de ce problème, tentée déjà en 1855, en employant la vapeur, par M. Henri Giffard, en 1872 par M. Dupuy de Lôme, qui utilisa la force musculaire des hommes, et enfin l'année dernière par M. Tissandier, qui le premier a appliqué l'électricité à la propulsion des ballons,